



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique
des enseignements bibliques
(Dogmatique)**

**Chapitre 9
La doctrine du baptême**

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 10.1 – La doctrine du baptême

La signification du mot « baptiser »

Le mot « baptiser » (βαπτίζω, *baptizō*) est un mot grec qui est utilisé de diverses manières dans le Nouveau Testament. Dans l'Évangile de Marc, le mot est utilisé en référence à une coutume ou une tradition juive que les disciples de Jésus n'observaient pas. Nous lisons : « **Ils (les pharisiens) virent quelques-uns de ses disciples prendre leurs repas avec des mains impures, c'est-à-dire, non lavées. Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens ; et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. Ils ont encore beaucoup d'autres observances traditionnelles, comme le lavage des coupes, des cruches et des vases d'airain [et des lits]¹ » (Marc 7:2-4). Les mots grecs « baptiser » et « baptême » sont utilisés pour les mots qui sont soulignés dans les versets ci-dessus. Ainsi, dans ces versets, « baptiser » et « baptême » se réfèrent à un certain type de lavage cérémoniel qui était devenu une tradition parmi les Juifs. Ils ont appliqué de l'eau d'une certaine manière pour rendre leurs mains cérémonieusement propres, et ils ont également appliqué de l'eau d'une certaine manière pour rendre leurs ustensiles propres.**

Puisqu'il y a beaucoup de Baptistes qui prétendent que le mot « baptiser » signifie immerger ou mettre quelque chose ou quelqu'un totalement sous l'eau pendant un certain temps, il est important de réaliser que dans Marc 7 le mot ne signifie pas « immerger ». Les Juifs ne se sont certainement pas immergés dans l'eau à chaque fois qu'ils venaient du marché, et ils n'auraient pas non plus immergé leurs lits (ou leur cruche et vases) pour les rendre cérémonieusement propres.

Un usage similaire du mot « baptiser » se trouve dans Luc 11:38, où un pharisien a invité Jésus à dîner chez lui. Nous lisons : « **Le pharisien vit avec étonnement qu'il (Jésus) ne s'était pas lavé avant le repas** ». Le mot souligné est le mot « baptiser » en grec. Ici encore, le mot fait référence à une cérémonie traditionnelle de purification juive. Le pharisien ne se serait pas attendu à ce que Jésus se submerge avant le dîner. La même tradition juive est mentionnée dans Hébreux 9:10 où il est fait référence au « **diverses ablutions** » ou « baptêmes ».

Jésus a utilisé le mot « baptême » pour désigner la persécution et la mort que lui et ses disciples subiraient. Lorsque Jacques et Jean ont demandé des sièges d'honneur à la main droite et à la main gauche de Jésus, Jésus leur a demandé : « **Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ?** » (Marc 10:38). Quand ils ont dit qu'ils en étaient capables, Jésus a répondu : « **Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé** » (Marc 10:39). Jésus parlait de sa propre souffrance et de sa mort à venir lorsqu'il a dit : « **Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !** » (Luc 12:50). Ainsi, tout comme de l'eau peut être déversées en un torrent sur une personne, de même la persécution, la douleur et même la mort seront déversées sur Jésus et sur ceux qui le suivent. De la même manière aujourd'hui, certaines personnes parlent du « baptême du feu ».

Jean-Baptiste a prédit un moment où Jésus baptiserait ses disciples du Saint-Esprit. C'est-à-dire qu'il répandrait le Saint-Esprit sur eux au moyen d'un certain nombre d'événements surnaturels. Il a dit :

¹ De nombreux manuscrits grecs ajoutent : « **et des lits** »

« **Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu** » (Matthieu 3:11). Peu de temps avant son ascension au ciel, Jésus a répété la prophétie de Jean, disant à ses disciples : « **Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit** » (Actes 1:5). Dix jours plus tard, ce mot était accompli. « **Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer** » (Actes 2:1-4).

Les mots « baptiser » et « baptême » sont cependant utilisés le plus fréquemment dans le Nouveau Testament pour les baptêmes d'eau administrés par Jean-Baptiste et ses disciples et par les disciples de Jésus pendant le ministère de Jésus parmi eux. Ces mots sont utilisés aussi que pour les baptêmes administrés par les chrétiens en réponse à l'ordre de Jésus : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit** » (Matthieu 28:19-20).

Il ne fait aucun doute que les baptêmes de Jean-Baptiste et de Jésus étaient des baptêmes d'eau. Nous lisons : « **Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui (Jean-Baptiste); et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain** » (Matthieu 3:5-6). En fait, Jean a dit que c'était Dieu qui l'avait envoyé « **baptiser d'eau** » (Jean 1:33). Jean-Baptiste a utilisé le Jourdain comme source d'eau pour ses baptêmes. Il est également rapporté : « **Jean aussi baptisait à Énon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau** » (Jean 3:23).

Jésus a également fait référence à l'eau lorsqu'il a décrit le baptême comme étant « [né] **d'eau et d'Esprit**² » (Jean 3:5). Les premiers chrétiens utilisaient de l'eau pour leurs baptêmes. L'évangéliste Philippe était assis dans un char avec le trésorier éthiopien, lui expliquant l'Évangile du Christ. Le livre des Actes rapporte : « **Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? ...Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque** » (Actes 8:36-38).

L'apôtre Paul a écrit aux Éphésiens : « **Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau** » (Éphésiens 5:25-26). Dans sa lettre à Tite, il a évoqué le baptême comme « **le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit** » (Tite 3:5-6).

Nous avons vu que le baptême peut faire référence à diverses méthodes d'application de l'eau pour laver quelque chose de façon cérémonielle. Il peut aussi faire référence à l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte ou au sang de la persécution et du martyr. Sur la base de la façon dont la Bible utilise le mot, nous devons être en désaccord avec ceux qui insistent sur le fait que la seule façon appropriée de baptiser est par immersion, c'est-à-dire en submergeant tout le corps de la personne sous l'eau. L'eau peut être appliquée de diverses manières, telles qu'une immersion totale, une immersion partielle, un versement, une aspersion, un lavage ou même un enduit. La méthode habituelle suivie dans les congrégations luthériennes américaines est de verser de l'eau sur la tête de la personne qui se fait baptiser trois fois en prononçant les paroles d'institution de Jésus « **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » (Matthieu 28:19). Mais nous ne prétendons pas que cette méthode est la seule méthode appropriée. Ce n'est qu'une des nombreuses méthodes appropriées possibles.

L'aspersion est mentionné dans Exode 24:8 et Ézéchiel 36:25 dans les cérémonies de l'Ancien Testament³, ainsi que dans Hébreux 12:24. L'immersion totale est exclue de toute considération dans

² En grec, il n'y a qu'une seule préposition (« de »). Cela montre que Jésus parlait d'une seule naissance : celle d'eau et d'Esprit.

³ Le verbe hébreu dans ces versets est littéralement « asperger », comme le traduit la traduction de *Segond* 21.

les cérémonies juives mentionnées dans Marc 7:1-8 parce qu'il ne serait pas pratique de submerger les articles à laver. Lorsque les disciples ont été baptisés du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, ils n'ont pas été immergés du Saint-Esprit, mais le Saint-Esprit a été répandu sur eux (Actes 1:5; 2:17; 10:45). Dans Romains 6:4, l'apôtre Paul parle du baptême comme d'une inhumation et d'une ressuscitation ; dans ce cas, l'immersion pourrait présenter une bonne image.

L'eau utilisée pour le baptême n'a pas besoin d'être d'une certaine qualité. Naturellement, on essaierait d'utiliser de l'eau propre plutôt que de l'eau sale, mais aucun test n'est nécessaire pour déterminer un certain niveau de pureté. Un manuel très ancien utilisé dans les premiers siècles de l'ère chrétienne fait cette suggestion : « Baptisez...dans l'eau vive. Et si vous n'avez pas d'eau vive, baptisez dans une autre eau ; si vous n'avez pas froid, alors au chaud. Mais si vous n'avez ni l'un ni l'autre, versez trois fois de l'eau sur la tête au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (*Didache*, VII, 1-3, cité dans Schaff: *History of the Christian Church*, Vol. II, pp. 247-252). Le climat d'un pays peut aider à déterminer quelle méthode d'application de l'eau est utilisée.

Questions

1. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que le mot *baptizō* ne signifie pas « immerger » ?
2. De quel genre de baptême Jésus parlait-il lorsque Jacques et Jean voulaient des endroits spéciaux dans son royaume ?
3. De quel genre de baptême Jésus parlait-il quand il parlait du baptême des disciples du Saint-Esprit ?
4. De quelle manière le Saint-Esprit est-il venu sur les disciples le jour de la Pentecôte ?
5. Comment savons-nous que les baptêmes que Jésus nous a ordonnés de faire font référence aux baptêmes d'eau ?
6. Quand Jésus a-t-il donné à ses disciples le pouvoir de baptiser ?
7. Combien de personnes ont été baptisées le jour de la Pentecôte ?
8. Quelles sont les différentes manières par lesquelles l'eau du baptême peut être appliquée ?
9. Quelles suggestions sont faites par le manuel paléochrétien appelé *Didache* ?
10. Quelle méthode de baptême est généralement utilisée dans votre région ?
11. Comment répondriez-vous à ceux qui insistent sur l'immersion ou une autre méthode comme étant la seule manière correcte de baptiser ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 10.2 – La doctrine du baptême

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit »

Les instructions de Jésus à ses disciples étaient claires : ils devaient appliquer l'eau du baptême « **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » (Matthieu 28:19). Ainsi, le baptême transmet une bénédiction des trois personnes de Dieu. Dieu le Père nous adopte comme ses enfants par le baptême. Dans notre baptême, Dieu nous donne Christ, le Fils de Dieu, qui couvre nos péchés. Lors de notre baptême, le Saint-Esprit vient à nous et fait sa demeure en nous, afin que notre corps devienne son temple.

Dans l'Ancien Testament, les prêtres avaient pour instruction de prononcer une triple bénédiction sur le peuple. Dieu a dit : « **C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai** » (Nombres 6:23-27) Dans le Nouveau Testament, ce nom est révélé plus pleinement comme le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et ce nom est « **mis** » sur ceux qui sont baptisés de ce nom.

L'apôtre Jean explique que ceux qui sont « **nés...de Dieu** » deviennent « **enfants de Dieu** » : « **Mais à tous ceux qui l'ont reçue (la Parole, Jésus), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu** » (Jean 1:12-13). Le baptême est, comme Jésus l'a expliqué à Nicodème, une seconde naissance « **d'eau et d'Esprit** » (Jean 3:5), et c'est donc par le baptême que les gens sont « **nés de Dieu** » et peuvent « **devenir enfants de Dieu** ».

L'apôtre Paul a assuré les chrétiens de Galatie : « **Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ... Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse** » (Galates 3:26-29). Lorsque nous sommes baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous revêtons Christ, le Fils, et nous devenons fils et filles du Père. Le baptême en ce nom n'a de pouvoir qu'à cause de ce que Christ a accompli par sa vie, sa mort et sa résurrection. Paul a écrit : « **Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu** » (Galates 4:4-7).

Toutes ces choses concourent : le Père a envoyé le Fils pour être notre Sauveur. Lorsque nous sommes baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous recevons les bénéfices de l'œuvre du Christ et nous revêtons Christ. En même temps, le Père nous adopte comme ses enfants en créant la foi au Christ dans nos cœurs. En même temps, le Saint-Esprit entre dans nos cœurs et nos corps deviennent son temple.

Paul a demandé aux chrétiens de Rome : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?** » (Romains 6:3). Être baptisé au nom du Fils signifie que nous recevons tous les bienfaits de sa mort. Nous avons été baptisés en sa mort. Cela signifie que nous avons le pardon des péchés gagnés par Christ par sa mort. Toutes les bénédictions que Jésus a obtenues pour nous par sa souffrance et sa mort nous sont données. C'est ce que signifie être baptisé au nom du Christ.

Les chrétiens de Corinthe mettaient l'accent sur leurs dirigeants humains, que ce soit Paul, Apollos ou Pierre. Paul ne voulait pas du tout cela, alors il leur a écrit : « **Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié**

pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? » (1 Corinthiens 1:13). Les bénédictions de la crucifixion du Christ sont ce qui nous parvient lorsque nous sommes baptisés au nom du Christ. L'être humain qui administre le baptême est de peu d'importance. Paul a écrit : « **Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus, afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom** » (1 Corinthiens 1:14-15).

Tout cela est un don de la grâce de Dieu que nous ne méritons absolument pas, car Paul a écrit que tout cela a été planifié par Dieu depuis l'éternité : « **En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce** » (Éphésiens 1:4-6). Et Jean a écrit : « **Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !** » (1 Jean 3:1).

Le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre a promis que Dieu leur donnerait le don du Saint-Esprit par leur baptême : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit** » (Actes 2:38). Notez qu'il ne leur offre pas à tous les dons spéciaux du Saint-Esprit (qui ne sont pas distribués également à tous), mais il leur donne à tous le don du Saint-Esprit lui-même par leur baptême. Le don est le Saint-Esprit, que Dieu donne à ceux qui sont baptisés. Tous les chrétiens reçoivent l'esprit de Dieu. Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **Vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas... Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu** » (Romains 8:9, 14).

Ainsi, le Dieu trinitaire travaille dans le baptême pour accorder des bénédictions écrasantes aux pécheurs comme nous. « **Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » ne sont pas des paroles creuses, mais des paroles remplies de bénédictions de Dieu.

Parfois, par souci de brièveté, les Écritures parlent du baptême comme du baptême au nom de Jésus, plutôt que du baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Pour des exemples, voir Actes 2:38, Actes 8:15, Actes 10:48, Romains 6:3 et Galates 3:27. Mais malgré la formulation différente, il n'y a qu'un seul baptême. Néanmoins, il y a au moins une dénomination qui insiste sur le fait que le baptême doit être au nom de « Jésus seulement ». Ceux de ce groupe (les pentecôtistes unitaires) ont abandonné l'enseignement de la Trinité et baptisé au nom de Jésus seulement.

Le Saint-Esprit utilise différents termes dans la Bible pour nous expliquer les bénédictions du baptême. Comme nous l'avons vu, l'une de ces bénédictions associées au baptême est la rémission (pardon) des péchés. L'apôtre Pierre l'a précisé à la Pentecôte lorsqu'il a dit à la foule : « **Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** » (Actes 2:38). Quand Ananias de Damas baptisa Saul de Tarse (l'apôtre Paul), il lui dit : « **Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur** » (Actes 22:16). Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : « **Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier, l'ayant purifiée par le lavage de l'eau en (relation avec) la parole¹, afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable** » (Éphésiens 5:25-27).

Il est clair que le pardon des péchés a été transmis par le baptême de Jean-Baptiste, car il est écrit : « **Jean parut, baptisant dans le désert, et prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés** » (Marc 1:4). La même phrase est utilisée dans Luc 3:3.

Puisque le baptême transmet le pardon des péchés, il transmet également les bénédictions du salut et de la vie éternelle. Jésus a dit : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:15-16). L'apôtre Paul a également

¹ Une traduction littérale de cette phrase – la traduction de ce verset par Louis Segond (« ...afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau... ») n'est pas bonne ; elle obscurcit la vraie nature du baptême. En grec, la parole est associée à l'eau du baptême.

enseigné : « **Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle** » (Tite 3:5-7).

L'apôtre Pierre a comparé l'eau du grand déluge à l'époque de Noé à l'eau du baptême et a déclaré que le déluge et le baptême étaient des instruments de salut. La structure des phrases est quelque peu compliquée. Il a écrit : « **Il (Jésus) est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ** » (1 Pierre 3:19-21). L'eau du grand déluge était une figure du baptême. Tout comme l'eau du déluge aux jours de Noé ont soulevé l'arche et sauvé Noé et sa famille, l'eau du baptême aujourd'hui nous sauve, non pas en enlevant la saleté de notre corps, mais en enlevant notre péché et en nous donnant ainsi une bonne conscience devant Dieu. Parce que nous recevons le pardon de tous nos péchés dans le baptême, nous n'avons plus de conscience coupable devant Dieu.

Il est également clair que par le baptême, le Saint-Esprit nous régénère – nous donne une seconde naissance – ce qui est absolument essentiel pour le salut. Jésus a dit à Nicodème : « **Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:7). Comment peut-on naître de nouveau ? Jésus a dit : « **Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit** » (Jean 3:5-6). Pour cette raison, l'apôtre Paul a appelé le baptême « **le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit** » (Tite 3:5). Le Saint-Esprit travaille par le baptême pour créer dans la personne baptisée le commencement de la foi en Christ et le début d'une nouvelle vie spirituelle. Ce n'est pas l'eau qui régénère – c'est la parole de Dieu qui est dans et avec l'eau, comme le disait Pierre : « **Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu** » (1 Pierre 1:23).

Une autre bénédiction du baptême est que par le baptême, nous devenons membres de l'Église du Christ. L'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens : « **Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres** » (1 Corinthiens 12:13). L'Église du Christ est le corps du Christ, et chaque chrétien individuel est membre de ce corps.

Nous nous sommes déjà référés aux paroles de Paul sur le fait de revêtir Christ. Il a écrit : « **Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ** » (Galates 3:27). L'image de revêtir Christ comme on se vêtirait de nouveaux vêtements rappelle l'image du salut dont parle le prophète Ésaïe : « **Je me réjouirai en l'Éternel, Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance, Comme le fiancé s'orne d'un diadème, Comme la fiancée se pare de ses bijoux** » (Ésaïe 61:10). Remarquez que nous ne revêtons pas Christ par un acte de notre part, mais c'est Dieu qui nous revêt de Christ. Dieu nous fournit le manteau, tout comme il a fourni à Adam et Ève des habits de peau dans le jardin d'Éden pour couvrir leur honte et leur nudité. Le prophète Zacharie a utilisé une image similaire en référence au souverain sacrificateur Josué. Nous lisons : « **Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Ôtez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. Je dis : Qu'on mette sur sa tête un turban pur ! Et ils mirent un turban pur sur sa tête, et ils lui mirent des vêtements. L'ange de l'Éternel était là** » (Zacharie 3:3-5).

La plupart des églises protestantes prétendent que le baptême ne transmet aucune de ces bénédictions. Ils disent que le baptême ne donne pas le pardon des péchés, le salut ou la nouvelle naissance. L'Église catholique romaine, d'autre part, limite le pardon des péchés donnés dans le

baptême au pardon du péché originel et des péchés commis *avant* le baptême. Le Concile de Trente a déclaré : « Si quelqu'un dit que tous les péchés commis après le baptême sont remis ou rendus véniels par le seul souvenir et par la foi du baptême qui a été reçu : qu'il soit anathème » (7^e session, Canon 10). Mais quand la Parole de Dieu dit que le baptême est pour la rémission des péchés, il n'y a pas de telles limitations. Le pardon de Dieu est toujours un pardon total.

Questions

1. Quelle bénédiction dans le baptême nous vient spécialement de Dieu le Père ?
2. Quelle bénédiction dans le baptême nous vient de Dieu le Fils ?
3. Quelle bénédiction dans le baptême nous vient de Dieu le Saint-Esprit ?
4. Quelle différence y a-t-il entre nous en tant qu'enfants de Dieu et Jésus en tant que Fils de Dieu ?
5. Que signifie être baptisé en la mort du Christ ?
6. Pourquoi devons-nous dire que les bénédictions du baptême sont un don de grâce ?
7. Quel est le don du Saint-Esprit qui nous est donné lors du baptême ?
8. Quel est l'étrange enseignement des pentecôtistes unitaires ?
9. Qu'est-ce qui permet au baptême de nous donner le pardon des péchés ?
10. En quoi le grand déluge est-il une image du baptême ?
11. Pourquoi le baptême est-il appelé un bain (baptême) de régénération ?
12. Que signifie revêtir le Christ lors du baptême ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 10.3 – La doctrine du baptême

Le baptême comme œuvre de Dieu et non comme œuvre de l'homme

Une des raisons pour lesquelles de nombreux protestants ne croient pas que le baptême transmet le pardon des péchés est qu'ils considèrent le baptême comme une œuvre de l'homme. Ils disent que nous sommes sauvés par la foi en Christ, non par les œuvres et, par conséquent, nous ne pouvons pas être sauvés par le baptême. Si le baptême était une œuvre de l'homme, ils auraient raison. Il est certainement vrai que nous sommes sauvés par la foi en Christ et non par les œuvres. Mais le baptême n'est pas une œuvre de l'homme ; c'est une œuvre de Dieu. Se soumettre au baptême n'est pas une question d'obéissance à la loi de Dieu. Le baptême lui-même est l'Évangile – le pardon des péchés accordé aux pécheurs à cause de la mort expiatoire du Christ sur la croix. Le baptême est une œuvre de Dieu dans laquelle Dieu, dans sa grâce, donne le pardon des péchés à travers la Parole de l'Évangile liée à l'élément terrestre de l'eau.

L'apôtre Paul nous dit spécifiquement dans sa lettre à Tite que le baptême est une œuvre de Dieu, pas une œuvre de l'homme : « **Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres. Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle** » (Tite 3:3-7). Remarquez comment les phrases soulignées dans le passage ci-dessus soulignent que le baptême est une œuvre de la grâce de Dieu. Le Saint-Esprit est à l'œuvre dans le baptême pour faire ce travail que Dieu veut qu'il fasse.

Néanmoins, le baptême ne doit pas être considéré comme un ticket automatique pour le ciel, comme si tous les baptisés atteindraient la vie éternelle grâce à leur baptême. Le baptême, tout comme la Parole de l'Évangile, est un acte ou une promesse de Dieu que nous devons recevoir par la foi (la confiance) en la promesse de Dieu. Dieu donne le pardon des péchés lors du baptême et la seule façon de recevoir ce don de Dieu est par la foi (la confiance) en lui. Pour cette raison, l'auteur de la lettre aux Hébreux met en garde : « **Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant** » (Hébreux 3:12). Dieu promet et donne le pardon, mais dans notre état de pécheur, nous avons le pouvoir de rejeter le don de pardon de Dieu dans l'incrédulité. Dans la même lettre aux Hébreux, nous lisons : « **Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent** » (Hébreux 4:2). C'est précisément pour cette raison que Jésus n'a pas dit : « Celui qui est baptisé sera sauvé », mais il a dit : « **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:16).

L'Église catholique romaine enseigne à tort que le baptême est efficace même sans foi. Ils utilisent l'expression latine « *ex opere operato* », qui signifie « à partir de l'œuvre exécutée ». Par cela, ils signifient que le baptême accomplit toujours ce que Dieu veut qu'il accomplisse simplement parce que l'acte extérieur a été accompli. Néanmoins, à leur avis, le baptême ne donne que le pardon des péchés passés et ne donne aucune assurance de pardon pour les péchés commis après le baptême.

Le Saint-Esprit transmet non seulement le pardon total des péchés par le baptême, mais aussi le pouvoir de lutter contre le péché et de gagner, car le baptême est le lavage de régénération et de renouvellement du Saint-Esprit (Tite 3:5). L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Rome : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie** » (Romains 6:3-4). Au baptême, Paul dit : « **notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché... Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises** » (Romains 6:6-12). C'est pourquoi l'hymne de renommée mondiale « Christ, Rocher percé pour moi » comprend cette déclaration : « Du côté l'eau et le sang Me guérissent doublement : Ils effacent le péché Et ma culpabilité » (*Liturgies et Cantique Luthériens*¹, #633 : 1). Dieu par le baptême nous donne la double guérison du péché : le pardon de la culpabilité du péché et aussi le pouvoir de lutter et de vaincre le péché.

Questions

1. Pourquoi la plupart des protestants pensent-ils que le baptême ne peut pas donner le pardon du péché ?
2. Pourquoi est-il important de comprendre que le baptême est une œuvre de Dieu et non de l'homme ?
3. Comment Paul insiste-t-il sur ce baptême comme œuvre de Dieu dans Tite 3 ?
4. Pourquoi est-il faux d'enseigner que le baptême est un ticket automatique pour le ciel ?
5. Quel est le rôle de la foi dans le baptême ?
6. Qu'est-ce que Dieu nous donne d'autre dans le baptême, à part le pardon du péché ?
7. Comment pouvons-nous perdre les bénédictions que Dieu nous donne par le baptême ?

¹ Éditions de l'Église luthérienne du Canada

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 10.4 – La doctrine du baptême

Le baptême des nourrissons et des jeunes enfants

Parce que les Écritures nous disent clairement que les nourrissons sont en fait pécheurs dès la conception et que le baptême donne le pardon des péchés, il est clair que le don du baptême de Dieu est une bénédiction et un don de la grâce de Dieu également pour les nourrissons et les petits enfants. L'apôtre Paul a mis en garde contre une participation illimitée à la Cène du Seigneur quand il a dit : « **Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe** » (1 Corinthiens 11:28). Mais ni Paul ni notre Seigneur Jésus ni aucun des apôtres n'ont jamais parlé de toute sorte de limitations concernant le baptême. Quand Jésus a institué le baptême, il a dit à ses disciples : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » (Matthieu 28:19-20).

Nous ne baptisons pas les personnes contrairement à leur propre désir, car le royaume de Dieu n'est pas un royaume terrestre et « **les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles** » (2 Corinthiens 10:4). Nous ne baptisons pas non plus les nourrissons et les jeunes enfants contre la volonté de leurs parents ou de ceux qui en sont responsables. Mais Pierre a précisé le jour de la Pentecôte que le baptême pour la rémission des péchés était destiné par le Seigneur comme une bénédiction pour tous : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera** » (Actes 2:38-39).

Il est vrai qu'il n'y a pas d'exemple spécifique dans le Nouveau Testament d'un nourrisson ou d'un petit enfant recevant le baptême, mais il existe plusieurs exemples de baptêmes de familles. Il est certainement probable que ces familles aient des membres d'âges divers. Au cours du deuxième voyage missionnaire de Paul, la femme Lydia vivant à Philippiques a entendu l'Évangile du Christ tel que prêché par Paul et Silas. Nous lisons : « **Le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul** ». Et puis on nous dit : « **Elle eut été baptisée, avec sa famille** » (Actes 16:14-15). Plus loin dans ce même chapitre, nous apprenons la conversion du geôlier de Philippiques. Paul et Silas « **lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison... et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens** » (Actes 16:32-33). Il est possible que le non-juif Corneille ait également fait baptiser sa famille après avoir écouté le message apporté par l'apôtre Pierre (Actes 10:48; 11:14). Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul mentionne qu'il a « **baptisé la famille de Stéphanas** » (1 Corinthiens 1:16).

Il y a aussi de nombreuses indications dans les écrits des premiers chrétiens selon lesquels il était d'usage pour eux de baptiser les nourrissons et les petits enfants. Un de nos enseignants luthériens a écrit : « Origène appelle le baptême des enfants une pratique issue des apôtres... Il serait totalement impossible de comprendre comment les pères de l'Église auraient pu parler en faveur du baptême des enfants s'il avait été établi comme un fait que seulement les adultes ont été baptisés par les apôtres ou par leurs assistants » (Adolf Hoenecke: *Evangelical Lutheran Dogmatics*, Vol. IV, p. 100).

Ces premiers écrits présentent de nombreux témoignages que le baptême des nourrissons et des jeunes enfants était la pratique habituelle dans les premières années de l'Église. Mais plus tard, le faux

enseignement selon lequel le baptême n'accorde le pardon que pour les péchés commis avant que le baptême s'est installé parmi beaucoup. À la suite de cet enseignement, certaines personnes ont retardé leur baptême le plus longtemps possible, afin d'avoir une plus grande assurance de pardon jusqu'à la fin de leur vie. Certains ont même attendu d'être sur le point de mourir. Mais cette coutume de retarder le baptême ne prévalut pas dans l'église, et bientôt la pratique habituelle était de baptiser un enfant peu après sa naissance. Cette pratique a prévalu dans l'église jusqu'au moment de la Réforme, lorsque des personnes connues sous le nom d'anabaptistes (rebaptisateurs) sont apparues. Ils ont insisté sur le fait que le baptême des enfants n'était pas valide et que toutes les personnes baptisées dans l'enfance devraient être rebaptisées à l'âge adulte.

Aujourd'hui, de nombreux groupes chrétiens s'opposent au baptême des enfants, en particulier ceux qui sont connus comme baptistes. Dans certaines parties du monde, la majorité des chrétiens ne baptisent que des adultes capables de confesser leur foi. Quels sont certains des arguments utilisés par ceux qui s'opposent au baptême des enfants ? Un argument est qu'il n'y a pas de mention directe du baptême d'un enfant dans le Nouveau Testament. Mais c'est un argument du silence. On ne peut pas prouver que les familles baptisées dans la Bible ne comprenaient que des adultes.

Le principal argument utilisé par les baptistes et d'autres est que puisque les nourrissons et les jeunes enfants sont incapables d'exprimer leur foi en Christ, il ne leur est pas possible de croire en Jésus. Comment alors peuvent-ils être sauvés ? Les baptistes et d'autres pensent que Dieu n'impose pas le péché aux enfants tant qu'ils n'ont pas atteint l'âge de la discrétion. À leur avis, les nourrissons et les enfants n'ont pas vraiment besoin du baptême pour la rémission des péchés à leur âge. En fait, la plupart des protestants – à la fois ceux qui sont en faveur du baptême des enfants et ceux qui s'opposent au baptême des enfants – ne croient pas que le baptême signifie en tout cas le pardon des péchés et, par conséquent, le baptême des nourrissons et des enfants ne sert à rien. À leur avis, il n'est pas raisonnable de croire que verser de l'eau sur la tête d'un bébé tout en prononçant quelques mots de la Bible peut accomplir quoi que ce soit.

En raison de la prévalence de ces opinions qui s'opposent au baptême des enfants, il est nécessaire pour nous d'enseigner très clairement pourquoi nous, en tant que luthériens confessionnels, pratiquons le baptême des enfants et croyons que ceux qui s'opposent au baptême des enfants s'opposent, en fait, à la volonté de Dieu.

1. Notre première raison de pratiquer le baptême des enfants est simplement que Jésus nous a ordonné de baptiser toutes les nations, et que les Écritures n'expriment aucune limitation à ce sujet.
2. Deuxièmement, les exemples de baptêmes de familles dans la Bible rendent probable que les apôtres eux-mêmes pratiquaient le baptême des nourrissons et des enfants.
3. Troisièmement, les annales des premiers chrétiens indiquent que le baptême des enfants était pratiqué dès les premiers jours de l'Église.
4. Quatrièmement, les Écritures enseignent clairement que le baptême est pour la rémission des péchés, que le baptême est un bain de régénération, que les nourrissons et les petits enfants sont des pécheurs dès la naissance et qu'ils ont besoin du pardon des péchés et de la régénération. Ils ont besoin du baptême. Notre Seigneur Jésus a dit à Nicodème : « **Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit... Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:3-7). Avant cette régénération spirituelle, nous sommes tous « **morts par [nos] offenses et par [vos] péchés** » (Éphésiens 2:1). Le baptême fournit une purification « **par le lavage de l'eau en (relation avec) la parole**¹ » (Éphésiens 5:26). L'idée que les nourrissons viennent au monde

¹ Une traduction littérale de cette phrase. En grec, la parole est associée à l'eau du baptême.

avec une page blanche et ne sont pas responsables devant Dieu des péchés de l'enfance est clairement contraire aux enseignements de Jésus, qui a dit : « **Du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies** » (Matthieu 15:19). « **Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse** » (Genèse 8:21).

5. Cinquièmement, même si les baptistes et d'autres soutiennent que les petits enfants ne peuvent pas croire en Jésus parce qu'ils n'ont aucun pouvoir de raisonnement, Jésus a enseigné que les petits enfants peuvent avoir foi en lui. Jésus a dit : « **Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer** » (Matthieu 18:6). Jean-Baptiste était encore dans le sein de sa mère quand il était « **rempli de l'Esprit-Saint** » (Luc 1:15). Sa mère Élisabeth a témoigné : « **L'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein** » (Luc 1:44). Lorsque de petits enfants ont loué Jésus alors qu'il montait à Jérusalem le dimanche des Rameaux, il a dit à ceux qui s'opposaient : « **N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ?** » (Matthieu 21:16).
6. Sixièmement, il ne fait aucun doute que Jésus est très préoccupé par les besoins spirituels des nourrissons. Il est écrit : « **On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point. Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains** » (Marc 10: 13-18). Nous sommes enclins à penser que les petits enfants doivent devenir des adultes avant de pouvoir recevoir les bénédictions de Jésus, mais Jésus l'a inversé et dit que les adultes doivent devenir comme de petits enfants. Jésus a aussi dit : « **Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits** » (Matthieu 18:10). « **Ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits** » (Matthieu 18:14). Ceux qui privent les nourrissons et les petits enfants des bénédictions du baptême ne sont-ils pas coupables de leur rendre un très mauvais service ?
7. Septièmement, le baptême est comparé à la circoncision de l'Ancien Testament, qui était administrée aux nourrissons de sexe masculin quand ils avaient huit jours. Paul a écrit aux Colossiens : « **C'est en Lui (le Christ) que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ayant été ensevelis avec lui par le baptême** » (Colossiens 2:11-12). La circoncision était limitée aux hommes dans l'Ancien Testament, mais elle n'était pas limitée aux adultes. Le baptême, qui est la circoncision du Christ ou la circoncision chrétienne, ne serait certainement pas plus limité que la circoncision de l'Ancien Testament, qui incluait les nourrissons et les jeunes enfants. En fait, il est clair que le baptême est pour tous : hommes et femmes, adultes et enfants, Juifs et non-juifs. Il est écrit : « **Hommes et femmes se firent baptiser** » (Actes 8:12).

Peut-être que la principale raison pour laquelle tant de gens rejettent le baptême des enfants est qu'ils ne croient pas à ce que la Bible enseigne au sujet du baptême : c'est un bain de régénération. En d'autres termes, ils ne croient pas qu'un nourrisson ou un enfant est né de nouveau ou régénéré par le baptême. Puisque la régénération baptismale est quelque chose qui doit être cru plutôt que vu et comme elle est contraire à la raison humaine, elle est rejetée. Mais sur la base de la raison humaine, nous devrions nous opposer à presque tous les enseignements de la Bible. En matière spirituelle, nous n'avons pas de guide sûr en dehors des Saintes Écritures, que notre Dieu nous a données comme source d'enseignement chrétien. « **Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner** » (2 Timothée 3:16).

Questions

1. Comment Matthieu 28:19 nous enseigne-t-il que nous devons baptiser les nourrissons et les enfants ?
2. Comment Actes 2:38-39 nous enseigne-t-il que nous devons baptiser les nourrissons et les enfants ?
3. Donnez quelques exemples de baptêmes de familles dans le Nouveau Testament.
4. Quelle preuve y a-t-il que les premiers chrétiens pratiquaient le baptême des enfants ?
5. Pourquoi certains chrétiens ont-ils retardé leurs baptêmes ?
6. Qui s'est opposé au baptême des enfants au moment de la Réforme ?
7. Quels arguments sont utilisés par ceux qui s'opposent au baptême des enfants ?
8. Énumérez les arguments en faveur du baptême des enfants.
9. Lequel de ces arguments est l'argument le plus fort, à votre avis ?
10. Pourquoi est-il dangereux d'argumenter sur la base de la raison humaine ?
11. Quels groupes pratiquent le baptême des enfants dans votre région ?
12. Quels groupes s'opposent au baptême des enfants dans votre région ?
13. Pourquoi ne pas forcer les gens à se faire baptiser ou à baptiser leurs enfants ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 10.5 – La doctrine du baptême

Coutumes du baptême

Il est important que nous distinguions entre ce que Dieu a ordonné concernant le baptême et les coutumes qui se sont développées parmi les chrétiens à propos du baptême. En un sens, notre renaissance spirituelle à travers l'eau et le Saint-Esprit est encore plus importante que notre naissance physique, et il est donc naturel que les chrétiens célèbrent le baptême comme un événement joyeux, que la personne baptisée ait 80 ans, 40 ans, 20 ans, 10 ans ou un nouveau-né. Mais les coutumes entourant le baptême ne devraient pas devenir plus importantes que le baptême lui-même.

Tout ce qui est requis pour un baptême valide est la personne à baptiser¹, la personne qui fait le baptême, l'application de l'eau d'une manière ou d'une autre, et, le plus important de tous, les paroles de Jésus : « **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » (Matthieu 28:19). Tout le reste peut varier selon les besoins et les désirs des personnes concernées.

Les exemples que nous avons dans le Nouveau Testament de baptêmes d'adultes indiquent que le baptême suit une instruction de base dans l'Évangile et une confession de foi au Christ, c'est-à-dire l'acceptation de l'Évangile. Le jour de la Pentecôte, « **ceux qui acceptèrent sa parole** (la prédication de Pierre) **furent baptisés** » (Actes 2:41). Le trésorier d'Éthiopie a été baptisé par l'évangéliste Philippe sur une route déserte après que Philippe eut expliqué que Jésus est l'Agneau de Dieu qui a ôté le péché du monde. Dès qu'ils sont arrivés à l'eau sur la route, l'homme a demandé à Philippe s'il pouvait être baptisé. Le geôlier de Philippes a appris la voie du salut en Jésus par Paul et Silas et a été baptisé, avec sa famille, la nuit même où il a appris sur Jésus pour la première fois. Lydia a été baptisée après que le Seigneur ait ouvert son cœur pour croire à l'Évangile que Paul et Silas lui ont dit lors d'une réunion de prière en plein air au bord de la rivière. Dans tous ces cas, peu de temps s'est écoulé entre la prédication de l'Évangile, la confession de la foi et le baptême ; par conséquent, il n'est pas nécessaire que la personne qui se fait baptiser ait une connaissance approfondie de tous les enseignements de la Parole de Dieu. Mais la personne doit comprendre qu'elle est un pécheur et que le salut vient seul par la vie, la mort et la résurrection de Jésus, le Fils de Dieu.

Dans le cas des baptêmes de familles enregistrés dans la Bible, il semble que la décision de baptiser les membres de la famille ait été prise par le chef de famille, qu'il s'agisse de Lydia, le geôlier de Philippes, ou de Stéphanas de Corinthe. Dans tous les cas mentionnés, il n'y a pas de long délai entre la connaissance de l'Évangile et le baptême. Pour cette raison, il est courant chez les luthériens confessionnels en Amérique de baptiser les adultes dès qu'ils demandent le baptême après avoir entendu l'Évangile et en avoir indiqué l'acceptation. Ils peuvent souhaiter être instruits dans tous les enseignements de la Bible avant d'être baptisés, mais un cours d'instruction aussi complet n'est pas nécessaire, comme l'indiquent les exemples bibliques. En ce qui concerne les nourrissons et les enfants, ils sont baptisés dès que les parents ou tuteurs demandent et organisent de tels baptêmes. Il n'est pas bon de retarder longtemps ; en fait, certains parents demandent que le baptême ait lieu le jour même de la naissance au même endroit où la naissance a eu lieu, que ce soit à la maison, à l'hôpital ou dans une clinique quelque part. D'autres parents préfèrent que leur nouveau-né soit baptisé lors d'un service religieux auquel assistent toute la congrégation ou un plus grand nombre de témoins.

¹ soit apporté par elle-même, soit par ses parents ou tuteurs dans le cas d'un nourrisson ou d'un enfant

Puisque notre Seigneur Jésus a confié les clés du royaume des cieux à chacun de ses croyants et à chaque groupe de ses croyants, n'importe quel chrétien peut faire le baptême, en appliquant l'eau avec les paroles de Jésus. Ceci est particulièrement important à savoir en cas d'urgence – par exemple, une maladie soudaine ou l'absence prolongée d'un pasteur, d'un missionnaire ou d'un chef de congrégation. Lorsqu'il y a un certain nombre de chrétiens disponibles pour administrer le baptême, le groupe devrait choisir l'un d'entre eux pour faire le baptême en leur nom. Lorsqu'il existe une congrégation de chrétiens établie, la congrégation demande généralement à leur chef spirituel – leur pasteur ou un ancien – d'administrer les baptêmes au nom de la congrégation.

Lorsqu'un baptême est célébré, il est important qu'une trace écrite de ce baptême soit conservée en lieu sûr et qu'une copie soit remise à la personne baptisée (ou à sa famille), afin qu'il n'y ait aucun doute plus tard que la personne était bien baptisée d'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. La trace officielle d'un tel baptême peut également être signé par des témoins présents pour le baptême. Ces témoins pourront témoigner qu'un tel baptême a eu lieu conformément à la Parole de Dieu, « **afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins** » (Matthieu 18:16).

Il est d'usage dans de nombreux endroits que les parents d'enfants à baptiser de choisir des parrains pour leurs enfants. Ces parrains doivent prier pour l'enfant et aider à son éducation chrétienne. Pour cette raison, il est important que les personnes choisies comme parrains soient d'accord avec les parents sur ce qu'est le véritable enseignement chrétien. Il n'est cependant pas nécessaire que les parents choisissent des parrains, puisque notre Seigneur n'a pas commandé une telle coutume.

D'autres coutumes liées aux baptêmes peuvent inclure la récitation d'une prière ou du Notre Père, la récitation du Symbole des Apôtres, un message du pasteur, le port de vêtements spéciaux, le signe de la croix, un repas en famille ou une célébration de la congrégation. Chaque groupe de chrétiens a la liberté de développer ses propres coutumes, mais il est important que les coutumes ne deviennent pas plus importantes que le baptême lui-même. Il peut également être utile de demander aux parents ou aux parrains s'ils sont disposés à assumer la tâche importante d'élever leurs enfants « **en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur** » (Éphésiens 6:4).

En ce qui concerne l'application de l'eau, toute méthode commode peut être utilisée, qu'il s'agisse de verser de l'eau sur la tête une ou trois fois, que ce soit par aspersion, qu'il s'agisse d'une sorte de lavage cérémoniel, ou qu'il soit immersion totale ou partielle. Dans la plupart des cas, il est sans aucun doute préférable d'utiliser la même méthode qui a été utilisée pour d'autres baptêmes dans la région. Mais en cas d'urgence, n'importe quel type d'application de l'eau est acceptable, à condition que les paroles d'institution de Jésus soient incluses. Par exemple, la personne qui baptise peut dire ce qui suit lors de l'application de l'eau : « _____, je vous baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Le nom de la personne à baptiser est généralement prononcé au moment du baptême, mais même cela n'est pas absolument nécessaire. Peut-être que la personne baptisée n'a pas encore reçu de nom.

Questions

1. Que faut-il pour un baptême valide ?
2. À quel moment les adultes ont-ils été baptisés dans les récits du Nouveau Testament ?
3. Quand les baptêmes de familles ont-ils eu lieu ?
4. À qui les clés du ciel ont-elles été données ?
5. Qui a donc le pouvoir d'administrer le baptême ?
6. Quand il y a un groupe de chrétiens, lequel a le pouvoir d'administrer le baptême ?
7. Pourquoi est-il important de tenir un registre des baptêmes ?
8. Quel est le but d'avoir des témoins lors d'un baptême ?
9. Pourquoi n'est-il pas nécessaire d'avoir des parrains pour les personnes baptisées ?
10. Quelles coutumes concernant le baptême sont courantes dans votre région ?
11. Quelles coutumes voudriez-vous introduire ou utiliser ?
12. Qui devrait prendre les décisions concernant l'ordre du service au baptême ?
13. Si on vous demandait de baptiser quelqu'un, comment le feriez-vous ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 10.6 – La doctrine du baptême

L'utilisation continue du baptême dans la vie d'un chrétien

Au temps d'Abraham, Dieu a initié le rite de la circoncision pour tous les hommes de la maison d'Abraham et parmi ses descendants. Tous les bébés mâles devaient être circoncis le huitième jour de leur vie, et tous ceux âgés de plus de huit jours à ce moment-là devaient être circoncis quel que soit leur âge. Cette cérémonie n'avait pas à être répétée dans la vie d'un homme ; cela n'est arrivé qu'une seule fois dans sa vie.

De la même manière, le baptême n'arrive qu'une seule fois dans la vie d'une personne. Lorsque Jésus a donné les instructions pour faire des disciples parmi les nations, il a indiqué que le baptême devait être suivi de l'enseignement (Matthieu 28:19-20). Rien n'indique nulle part que le baptême, une fois administré selon l'enseignement biblique, doit être répété.

La raison pour laquelle le baptême n'a pas besoin d'être répété est claire : lorsque Dieu fait une promesse, nous pouvons compter sur lui pour tenir cette promesse. On peut faire confiance à sa Parole. Par conséquent, même si une personne baptisée abandonne plus tard la foi et vit la vie d'un incroyant, la Parole de Dieu n'a pas changé. La personne peut retourner au Seigneur et être assurée que la Parole de Dieu tient toujours. « **Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, Et mon alliance de paix ne chancellera point, Dit l'Éternel, qui a compassion de toi** » (Ésaïe 54:10). L'alliance de Dieu dans le baptême tient. L'apôtre Paul demande : « **Leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur** » (Romains 3:3-4). Dieu appelle son alliance « **une alliance éternelle** » (Ésaïe 55:3) et dit à celui qui s'est détourné : « **Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner** » (Ésaïe 55:7).

Ainsi, tout au long de sa vie, un chrétien peut se souvenir de son baptême comme la Parole de Dieu à lui personnellement que Dieu les a aimés, a envoyé Christ pour être leur Sauveur, a lavé leurs péchés par le sang du Christ et a fait d'eux un enfant et un héritier de Dieu et un membre de sa famille et un membre de son église. En plus de nous assurer du pardon de Dieu en Christ, le baptême est l'engagement de Dieu envers nous de son don du Saint-Esprit dans nos vies. Il nous donne le Saint-Esprit pour mener la guerre contre le péché qui nous enchevêtrent continuellement. Paul a écrit dans une lettre aux Romains : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché** » (Romains 6:3-6).

Notre baptême signifie la crucifixion et la mort de la vieille nature du péché, et la montée de la nouvelle nature. Jésus est mort parce que le fardeau de notre péché lui a été imposé, mais quand il est ressuscité des morts, ce fardeau du péché n'était plus sur lui. Il était libre. Quand nous sommes baptisés, nous mourons avec Christ, notre vieille chair est crucifiée et est ensevelie, et nous nous présentons après le baptême avec le pardon de tous nos péchés et avec le pouvoir de vivre une nouvelle vie en tant qu'esclaves, non plus en tant qu'esclaves du péché et de Satan, mais en tant que

serviteurs et esclaves libres et volontaires de notre Dieu. Paul dit : « **Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice... Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur** » (Romains 6:18, 22-23).

Martin Luther a expliqué dans son *Petit Catéchisme* : « *Le baptême implique que le vieil homme, qui est en nous, doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises, et que, tous les jours aussi, doit renaître en nous un homme nouveau, qui vive à jamais dans la justice et la pureté devant Dieu* » (Édité par les soins de l'Église Évangélique Luthérienne Synode de France et de Belgique, p. 18).

Chaque fois que nous péchons – et particulièrement chaque fois que nous prenons conscience de notre péché et reconnaissons notre culpabilité – nous devons reconnaître ce péché à notre Seigneur et revenir à sa promesse à nous dans notre baptême que nos péchés sont pardonnés. Dans la force de cette assurance, nous ressuscitons avec une vie nouvelle, une dévotion et un service à notre Sauveur. De cette façon, notre baptême continue comme une source constante de force spirituelle tout au long de notre vie.

Questions

1. Combien de fois un homme a-t-il été circoncis dans l'Ancien Testament ?
2. Combien de fois une personne a-t-elle été baptisée dans le Nouveau Testament ?
3. Pourquoi le baptême ne doit-il pas être répété lorsque nous péchons ?
4. Qu'est-il arrivé à tous les péchés humains lorsque Jésus est mort ?
5. Pourquoi Jésus a-t-il pu ressusciter avec une nouvelle vie après son enterrement ?
6. Que se passe-t-il lorsque nous sommes enterrés avec Christ lors du baptême ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique) Leçon 10.7 – La doctrine du baptême

Le baptême de Jean-Baptiste

Jésus a commandé à ses disciples de baptiser toutes les nations après sa souffrance, sa mort et sa résurrection. Mais il y avait eu un baptême avant cette époque institué par Dieu lui-même, car Jean-Baptiste a dit : « **J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui (Jésus). Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu** » (Jean 1:32-34). C'est Dieu qui a envoyé Jean-Baptiste baptiser d'eau ; ainsi, le baptême de Jean a également été institué par Dieu. Jésus a également reconnu que le baptême de Jean était « **du ciel** » et non « **des hommes** » (Matthieu 21:25).

Le baptême de Jean-Baptiste était essentiellement le même que le baptême chrétien, car le baptême de Jean était aussi « **pour la rémission des péchés** » (Marc 1:4; Luc 3:3). Jean a baptisé ceux qui ont accepté sa prédication de la repentance et ont confessé leurs péchés (Matthieu 3:6). Le rôle de Jean était préliminaire – il a été envoyé pour préparer le chemin – comme il a dit : « **C'est afin qu'il (Christ) fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau** » (Jean 1:31).

Quand Jésus a dit à Nicodème qu'il fallait naître de nouveau d'eau et d'Esprit, il faisait référence au baptême de Jean. Nicodème était un pharisien. Il était très probable qu'il se joignit aux autres pharisiens en rejetant le baptême de Jean comme inutile pour eux, car il est écrit : « **les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui (Jean-Baptiste), ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu** » (Luc 7:30). Rejeter le baptême de Jean revenait à rejeter la volonté de Dieu.

Jean-Baptiste n'était pas le seul à être autorisé à baptiser. Les disciples de Jésus ont également baptisé en même temps que Jean. En fait, les disciples de Jean se sont plaints à Jean : « **Rabbi, celui qui était avec toi au delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui** » (Jean 3:26). Jésus lui-même n'a baptisé personne, car il est écrit : « **Le Seigneur sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. Toutefois Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples. Alors il quitta la Judée, et retourna en Galilée** » (Jean 4:1-3). Très probablement, les disciples de Jésus ont été baptisés par Jean, et en tant que disciples de Jésus, ils ont continué à effectuer le baptême de Jean pendant un certain temps. Il n'y a aucune trace que Jésus lui-même ait jamais baptisé qui que ce soit. Ce n'est qu'après sa résurrection que Jésus a donné l'ordre à tous ses disciples de baptiser les autres au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Nous ne savons pas si Jean-Baptiste a baptisé au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Le livre des Actes nous parle d'un orateur éloquent nommé Apollos qui est venu à Éphèse peu de temps après que Paul lui-même eut visité cette ville lors de son deuxième voyage. La Bible dit d'Apollos qu'il « **était instruit dans la voie du Seigneur, et, fervent d'esprit, il annonçait et enseignait avec exactitude ce qui concerne Jésus, bien qu'il ne connût que le baptême de Jean** » (Actes 18:25) . Priscille et Aquila « **le prirent avec eux, et lui exposèrent plus exactement la voie de Dieu** » (Actes 18:26). Rien n'indique qu'Apollos ait été baptisé une deuxième fois.

Lorsque l'apôtre Paul est revenu à Éphèse lors son troisième voyage missionnaire, il a rencontré douze disciples qui avaient été baptisés du baptême de Jean. Paul leur a expliqué que Jean-Baptiste était un homme de Dieu qui a dit aux gens « **de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus** » (Actes 19:4). Ainsi, le travail de baptême de Jean n'était que temporaire.

Le Nouveau Testament a été écrit en grec, qui n'incluait pas de guillemets, donc il est donc difficile pour nous de savoir comment comprendre le récit des Actes 19. On peut terminer les paroles de Paul avec le verset 4. Certains enseignants luthériens croient que le verset 5 a également été prononcé par Paul, ce qui change ce qui s'est passé. Ci-dessous, le récit se divise de sorte que les paroles de Paul se terminent au verset 4. Suit une division alternative qui inclut le verset 5 dans ce que Paul dit.

La première division (Acts 19:1-7):

¹Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : ²Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ?

Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

³Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ?

Et ils répondirent : Du baptême de Jean.

⁴Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus.

⁵Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. ⁶Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes.

La division alternative (Acts 19:1-7):

¹Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : ²Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ?

Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.

³Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ?

Et ils répondirent : Du baptême de Jean.

⁴Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. ⁵Sur ces paroles, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

⁶Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. Ils étaient en tout environ douze hommes.

Dans la première division, les douze hommes ont été baptisés deux fois : une fois avec le « baptême de Jean », puis avec le baptême au nom du Seigneur Jésus. Dans la division alternative, les hommes ont été baptisés une seule fois, avec le baptême de Jean, ce que Paul leur a expliqué plus en détail.

Que ces hommes aient été baptisés une ou deux fois, nous ne pouvons pas conclure de ce récit que le baptême de Jean était différent du baptême chrétien, car les passages clairs que nous avons étudiés ci-dessus montrent qu'ils donnent tous deux le pardon des péchés. Nous ne pouvons pas non plus conclure que Dieu ne donne pas Son Saint-Esprit par le baptême ou que le Saint-Esprit doit être donné par une imposition des mains séparée. Les passages bibliques que nous avons étudiés dans ce chapitre montrent clairement que l'on reçoit le don de Dieu du Saint-Esprit lors du baptême (voir, par exemple, les paroles de Pierre sur la Pentecôte dans Actes 2:38). Comme mentionné dans la leçon 9.6, la Bible fait référence à l'imposition des mains, mais nulle part Jésus ne nous commande de le faire. Cependant, Jésus nous a ordonné de baptiser.

Questions

1. D'où Jean-Baptiste a-t-il obtenu le pouvoir de baptiser ?
2. Qu'est-ce qui rend le baptême de Jean fondamentalement identique au baptême chrétien aujourd'hui ?
3. Comment les pharisiens ont-ils réagi au baptême de Jean ?
4. Pourquoi les disciples de Jean se sont-ils plaints à Jean au sujet de Jésus ?
5. Comment Apollos est-il déficient dans sa compréhension de l'Évangile ?
6. Que manquait-il à la connaissance des douze hommes que Paul a rencontrés à Éphèse ?

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 10.8 – La doctrine du baptême

Le baptême comme moyen de grâce et comme sacrement

Dans notre discussion sur les moyens de grâce, nous avons déjà expliqué l'utilisation du mot « sacrement » et la signification du terme « moyens de grâce ». Nous avons expliqué pourquoi nous appelons le baptême un sacrement et pourquoi nous disons que le baptême est un moyen de grâce. Mais comme nous avons maintenant examiné plus en détail ce que la Bible dit au sujet du baptême, il est peut-être utile de répéter certains des enseignements que nous avons examinés plus tôt.

Les deux fonctions d'un moyen de grâce sont de transmettre le pardon des péchés et de créer la foi en ce pardon. Le baptême est vraiment un moyen de grâce, car le baptême nous offre, nous donne et nous scelle la rémission des péchés que Christ a gagnés pour tous. Dieu utilise également le baptême pour créer et renforcer notre foi en Christ. L'apôtre Paul appelle le baptême « **le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit** » (Tite 3:5). Le Saint-Esprit est à l'œuvre dans le baptême pour nous régénérer et nous renouveler. La régénération signifie le début d'une nouvelle vie spirituelle ; cela signifie renaître ou naître de nouveau. Dans sa conversation avec Nicodème, Jésus a dit : « **Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:5-7).

À la Pentecôte, l'apôtre Pierre offrit à ses auditeurs pénitents le pardon de leurs péchés par le baptême, en leur disant : « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés** » (Actes 2:38) . Quand Ananias de Damas apporta l'Évangile de Jésus à Saul de Tarse (connu plus tard sous le nom de missionnaire Paul), il lui dit : « **Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés** » (Actes 22:16). Les bienfaits de la mort et de la résurrection de Jésus pour tous sont transmis aux pécheurs par le baptême, car l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens romains : « **Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?** » (Romains 6:3).

Par conséquent, tout comme l'Évangile oral ou écrit du Christ transmet le pardon des péchés et crée la foi en Christ, de même le baptême transmet le même pardon des péchés et crée de même la foi et une nouvelle vie spirituelle. Puisque le baptême est le lavage de régénération du Saint-Esprit, il a le même pouvoir que l'Évangile oral ou écrit du Christ par lequel l'apôtre Pierre dit que nous sommes « **régénérés** » (1 Pierre 1:23). La forme de l'Évangile est différente, mais c'est toujours le même Évangile salvifique, que ce soit sous forme oral seulement ou sous la forme de la Parole oral combinée avec l'application de l'eau au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

L'une de nos confessions luthériennes, *l'Apologie (Défense) de la Confession d'Augsbourg*, l'exprime ainsi : « *De même que la parole pénètre dans l'oreille, afin de toucher le cœur, de même le rite (du baptême) frappe les yeux, pour agir sur le cœur. La parole et le rite produise un effet identique, comme Augustin l'a dit, à merveille : le sacrement est le Verbe visible parce que le rite est reçu par les yeux et qu'il est comme une peinture du Verbe, signifiant la même chose qui lui. Donc leur effet est identique* » (*LA FOI DES ÉGLISE LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, Article XIII, p. 118-119, §240). Augustin était un évêque ou un pasteur chrétien qui vivait en Afrique du Nord (354-430 après JC).

La plupart des églises protestantes utilisent le baptême d'une manière ou d'une autre, mais presque toutes n'enseignent pas que le baptême est vraiment un moyen de grâce qui transmet le pardon des péchés, même si Pierre a clairement enseigné à la Pentecôte que le baptême est « **pour le pardon de péchés** » (Actes 2:38). Certains d'entre eux enseignent que le Saint-Esprit n'a besoin d'aucun moyen de grâce, mais fait son œuvre en dehors des moyens de grâce, même si le baptême a très souvent lieu en même temps que le Saint-Esprit agit directement sur le cœur. À leur avis, le baptême est une image de ce que Dieu fait en dehors du baptême ; c'est-à-dire que le baptême est une action symbolique uniquement et qu'il ne transmet pas réellement le pardon des péchés à la personne qui est baptisée.

L'Église catholique romaine enseigne que la personne qui administre le baptême doit avoir la bonne intention ; sinon le baptême n'a pas le résultat approprié. Mais la puissance du baptême est dans la Parole de Dieu liée au baptême, pas dans l'intention de la personne qui baptise.

L'Évangile en paroles seulement ne perd pas sa puissance ou son effet lorsqu'il est prononcé par un incroyant ou un hypocrite. De la même manière, le baptême ne perd pas non plus sa puissance ou son effet, tant que la Parole qui y est liée est vraiment la Parole de Dieu, quel que soit l'administrateur. Cependant, un doute est jeté sur le baptême d'une personne si le groupe qui administre le baptême définit les mots utilisés dans la bonne administration du baptême différemment du sens ordinaire des mots. Par exemple, Jésus a dit à ses disciples de baptiser « **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit** » (Matthieu 28:19). Ainsi, Dieu nous a appris à comprendre que le vrai Dieu est un Dieu unique en trois personnes égales — le Dieu trinitaire. Si le groupe faisant le baptême définit officiellement le Père et le Fils et le Saint-Esprit comme trois dieux plutôt qu'un seul Dieu en trois personnes, ou si le groupe nie officiellement que le Fils est Dieu ou que le Saint-Esprit est Dieu, c'est discutable si un tel baptême est un baptême valide. Même si le son des mots peut être le même, le contenu des mots est différent, puisque les mots sont officiellement définis par le groupe d'une manière différente. Nous avons donc de sérieux doutes quant à savoir si un baptême effectué par les Témoins de Jéhovah ou par toute autre secte anti-trinitaire est un baptême chrétien, puisque les Témoins de Jéhovah et d'autres sectes de ce genre rejettent le concept d'un Dieu trinitaire. Les Mormons décrivent le Père, le Fils et le Saint-Esprit non comme un seul Dieu mais comme trois dieux séparés. Devrions-nous accepter leur baptême comme valide ? Un baptême douteux ne donne pas à la personne baptisée l'assurance nécessaire qu'elle est vraiment baptisée.

D'un autre côté, la validité du baptême n'est pas mise en doute si l'administrateur du baptême est un incroyant, tant que les mots qui sont utilisés pour le baptême sont les mots que Jésus nous a demandé d'employer, et ces mots sont officiellement définis par le groupe administrant le baptême de la manière appropriée. Par conséquent, nous ne baptisons pas ordinairement des personnes venant à nous d'autres d'église si elles ont déjà été baptisées dans une église chrétienne qui confesse le Dieu trinitaire et utilise de l'eau pour ses baptêmes. Il peut aussi arriver à l'occasion qu'une personne ait vraiment été baptisée, mais il n'y a aucune trace d'un tel baptême ou aucun témoin qui peut attester d'un tel baptême. Puisque personne ne peut savoir avec certitude si un baptême a eu lieu, la personne doit être baptisée même s'il est possible qu'elle ait été baptisée plus tôt. Un baptême douteux ne donne pas à la personne baptisée l'assurance nécessaire qu'elle est vraiment baptisée, donc en cas de doute, il est préférable de baptiser quelqu'un pour qu'il puisse avoir l'assurance qu'il a été correctement baptisé.

Même s'il est généralement vrai que les pasteurs ont été appelés par les congrégations chrétiennes à faire le baptême au nom de Dieu et au nom de la congrégation, tout chrétien peut administrer le baptême et devrait administrer le baptême si un pasteur n'est pas disponible. Par exemple, lorsqu'un nourrisson, un enfant ou un adulte non baptisé est gravement malade et qu'il y a une possibilité de mort imminente, et qu'aucun pasteur n'est à proximité ou facilement disponible, les chrétiens qui sont présents devraient demander à l'un d'eux d'administrer le baptême à la personne non baptisée, puis avertir plus tard le pasteur afin qu'il puisse y avoir un enregistrement approprié du baptême.

Ceux qui administrent le baptême n'ont aucun pouvoir spécial qui rend le baptême efficace. La puissance est dans la Parole de Dieu, et ceux qui font le baptême ne sont que des intendants ou des gardiens, comme l'a écrit l'apôtre Paul : « **Qu'on nous regarde comme des serviteurs de Christ, et des dispensateurs des mystères de Dieu** » (1 Corinthiens 4:1). « **Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul ? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun** » (1 Corinthiens 3:5).

Un baptême qui est administré selon les paroles données par Jésus lui-même est un baptême valide même si la personne qui est baptisée est un incroyant au moment du baptême. La Parole de Dieu reste vraie même si elle n'est pas crue. L'apôtre Paul a écrit : « **Eh quoi ! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur** » (Romains 3:3-4).

Néanmoins, la seule façon de recevoir le bénéfice du baptême est par la foi, c'est-à-dire en croyant et en faisant confiance à la promesse de Dieu qui est faite au baptême. Jésus a dit : « **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé** » (Marc 16:16). La lettre aux Hébreux dit : « **Cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux ; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servit de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent** » (Hébreux 4:2). Ce que cela signifie en pratique, c'est qu'une personne qui a été baptisée peut ne pas avoir le bénéfice du baptême pendant un certain temps à cause de son incrédulité, mais plus tard, elle peut être amenée à la foi en Jésus par l'Évangile. Une telle personne n'a pas besoin d'être rebaptisée, car la Parole de Dieu prononcée lors de son baptême reste valable même si elle n'y a pas cru pendant un certain temps.

La question est souvent posée de savoir si les personnes non baptisées peuvent être sauvées. Jésus a dit à ses disciples : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Remarquez que Jésus n'a pas dit : « Celui qui n'est pas baptisé sera condamné ». Par conséquent, nous ne pouvons pas dire que toutes les personnes non baptisées seront condamnées. Le voleur repentant à côté de Jésus sur la croix n'a pas été baptisé, et pourtant Jésus lui dit : « **Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis** » (Luc 23:43). Son absence de baptême ne l'a pas condamné.

D'un autre côté, si quelqu'un prétend croire au Christ mais refuse obstinément de se faire baptiser, il méprise la Parole de Dieu et les moyens de grâce de Dieu. C'est ce que dit la Parole de Dieu concernant ceux qui ont rejeté le baptême de Jean-Baptiste : « **Les pharisiens et les docteurs de la loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu** » (Luc 7:30). Un vrai croyant en Christ ne continuera pas à rejeter le don gracieux de Dieu lors du baptême.

Même sans le baptême, Dieu peut créer la foi au Christ à travers la Parole de l'Évangile, même dans le cas des petits enfants. Il y a eu des cas où des parents ont refusé de faire baptiser leurs enfants, et pourtant l'enfant peut avoir été amené à croire en Jésus en entendant l'Évangile. Ainsi, le baptême n'est pas absolument nécessaire pour le salut, puisque Dieu est capable de produire et de soutenir la foi au Christ à travers la Parole de l'Évangile. Néanmoins, le baptême n'est pas facultatif, comme si nous avions le droit de choisir de ne pas être baptisé. Ainsi, le baptême est nécessaire en tant que quelque chose commandé par Dieu et établi par Dieu comme moyen de grâce, qu'aucun chrétien ne voudra mépriser ou ignorer. Mais Dieu dans sa miséricorde est capable d'accomplir son dessein par l'Évangile oral quand, dans des circonstances inhabituelles, le baptême fait défaut.

Questions

1. Quelles sont les deux fonctions d'un moyen de grâce ?
2. Pourquoi est-il juste pour nous d'appeler le baptême un moyen de grâce ?
3. Qu'est-ce qui différencie le baptême de la Parole de l'Évangile ?
4. Qu'est-ce qui donne au baptême le pouvoir de pardonner les péchés ?
5. Pourquoi un baptême est-il valide même s'il est fait par un incroyant ?
6. Qu'est-ce qui rend douteux les baptêmes des Témoins de Jéhovah et des Mormons ?
7. Pourquoi est-il important pour l'église de tenir des registres des baptêmes ?
8. Pourquoi n'importe quel chrétien peut-il faire un baptême ? Quand le ferait-il ?
9. Quelle est la seule manière de bénéficier du baptême ?
10. Comment quelqu'un qui n'est pas baptisé peut-il encore être sauvé ?